

# MANIFESTE THEOLOGIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE :

## JUSTICE ET MISERICORDE DANS LE JUDAÏSME

דִּין – רַחֲמִים – טוֹחַ

### INTRODUCTION :

Une tension constitutive de la pensée juive

La tradition juive repose sur une tension fondamentale entre deux attributs divins : la justice (דין / משפט) et la miséricorde (רחמים / חסד). Loin d'être une contradiction théologique, cette dualité constitue l'un des principes structurants de la Bible hébraïque, de la littérature rabbinique, de la philosophie médiévale et de la mystique kabbalistique.

La question fondamentale est la suivante :

Comment un Dieu parfaitement juste peut-il être infiniment miséricordieux ?

La pensée juive ne résout pas cette tension par l'élimination d'un des pôles. Elle propose au contraire une dialectique dynamique où justice et miséricorde se corrigent mutuellement.

La justice garantit l'ordre moral du monde.

La miséricorde garantit la possibilité de sa continuité.

Sans justice, le monde deviendrait arbitraire.

Sans miséricorde, il deviendrait invivable.

Cette tension n'est pas seulement théologique. Elle fonde une anthropologie morale : la responsabilité humaine, la possibilité du pardon, et la structure même de l'histoire.

### I. LE PRIMAT DE LA JUSTICE : FONDEMENT MORAL DE LA CREATION

La Torah établit la justice comme principe central de la vie humaine et de l'ordre social.

« צדק צדק תרדוף »

\*"Justice, justice tu poursuivras."\*<sup>1</sup>

La répétition du mot צדק (justice) indique son caractère absolu. La justice n'est pas seulement une norme sociale ; elle constitue un impératif moral fondamental.

Dans la Genèse, Abraham lui-même interpelle Dieu :

« השופט כל הארץ לא יעשה משפט »

\*"Le juge de toute la terre ne ferait-il pas justice ?"\*<sup>2</sup>

Cette interpellation est remarquable : elle suppose que la justice divine est compréhensible et cohérente.

Le Talmud exprime la précision du jugement divin :

« הקב"ה מדקדק עם הצדיקים כחוט השערה »

\*"Le Saint Béni soit-Il est exigeant avec les justes comme un fil de cheveu."\*<sup>3</sup>

La justice divine implique donc une responsabilité individuelle absolue.

Maïmonide : la justice comme structure rationnelle

Pour Maïmonide, les attributs divins ne décrivent pas des émotions mais des effets observables dans le monde.

Dans le Guide des Égarés, il explique que les récompenses et les sanctions correspondent à l'ordre rationnel voulu par Dieu<sup>4</sup>.

La justice divine n'est pas une réaction émotionnelle.  
Elle est l'expression d'une sagesse cosmique.

Ainsi, dans la pensée rationaliste juive, le jugement divin correspond à la structure ontologique du réel.

## **II. L'EMERGENCE DE LA MISERICORDE : CONDITION DE LA SURVIE DU MONDE**

La Torah révèle explicitement la miséricorde divine lors de la proclamation des Treize attributs divins :

« ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים ורב חסד ואמת »<sup>5</sup>

Dieu est décrit comme :

- miséricordieux
- compatissant
- lent à la colère
- abondant en bonté

Le Midrash exprime une idée fondamentale :

Dieu voulut créer le monde avec la justice seule.

Il vit que le monde ne pouvait subsister.

Il associa la miséricorde à la justice.<sup>6</sup>

La miséricorde devient ainsi condition de possibilité de l'existence.

La profondeur du mot רחמים

Le terme רחמים (rahāmim) provient de la racine ר-ח-ם.

Elle donne :

- רחם rehem : l'utérus
- רחום rahoum : miséricordieux

La miséricorde juive est donc pensée comme une compassion matricielle, semblable à l'amour d'une mère pour son enfant.

Comme le dit le Psaume:

« כְּרַחֵם אָב עַל בְּנָיִם »  
“\*Comme un père a compassion de ses enfants.”<sup>7</sup>”

La miséricorde n'est pas une simple indulgence : elle est une protection vitale.

### **III. TECHOUVA : LA SYNTHÈSE DYNAMIQUE**

La tradition juive dépasse l'opposition entre justice et miséricorde par la notion de techouva (repentir).

Le Talmud affirme :

« גדולה תשובה שזדונות נעשות לו כזכויות »<sup>8</sup>

“Grand est le repentir : les fautes deviennent des mérites.”

La justice exigerait une sanction.  
La miséricorde offrirait un pardon.

La techouva transforme la faute elle-même en source d'élévation.

Pour le Rav Abraham Isaac Kook, la techouva est une force cosmique de restauration.<sup>9</sup>

Elle permet au monde de retrouver son équilibre moral.

### **IV. LA SYNTHÈSE KABBALISTIQUE : תפארת, גבורה, חסד**

La Kabbale décrit ces forces dans la structure des sefirot.

- חסד expansion, amour
- גבורה restriction, rigueur
- תפארת harmonie

Dans le Zohar , תפארת רחמים, correspond à<sup>10</sup>

La miséricorde est donc l'équilibre entre l'amour et la rigueur.

Elle n'est ni faiblesse ni indulgence sentimentale.

Elle est harmonie cosmique.

L'Akedah : naissance symbolique de la miséricorde

L'épisode de la ligature d'Isaac représente cette synthèse.

Abraham incarne חסד.

Isaac incarne גבורה.

Le Zohar explique que leur rencontre produit רחמים.

Le bélier offert à la place d'Isaac symbolise la transformation du jugement en miséricorde.

Ainsi, l'Akedah marque la naissance historique d'une théologie de la compassion structurée par la justice.

## **V. ANTHROPOLOGIE MORALE : IMITER DIEU**

Le judaïsme ne considère pas ces attributs comme purement théologiques.

Ils constituent un modèle éthique.

Le Talmud enseigne :

« מה הוא רחום אף אתה רחום »<sup>11</sup>

“De même qu’il est miséricordieux, sois miséricordieux.”

Cependant, la Torah exige également une justice impartiale :

« לא תגורו מפני איש כי המשפט לאלוהים הוא »<sup>12</sup>

L'éthique juive repose donc sur un équilibre exigeant :

- justice morale
- compassion active
- Justice pénale et miséricorde

La tradition rabbinique illustre cet équilibre dans le droit pénal.

La Michna affirme :

Un Sanhédrin qui exécutait une personne en soixante-dix ans était appelé destructeur.<sup>13</sup>

Les exigences de preuve étaient extrêmement strictes :

deux témoins directs  
avertissement préalable  
acceptation consciente du crime

La peine capitale n'est pas supprimée par la Torah, mais rendue pratiquement inapplicable.

La miséricorde n'abolit pas la loi.  
Elle protège la vie.

## **VI. LA PROFONDEUR METAPHYSIQUE DE רחמים**

Dans la Kabbale lourianique, la miséricorde prend une dimension cosmique.

Isaac Luria décrit la création comme un processus :

Tsimtsoum — contraction  
Shevirat haKelim — brisure  
Tiqoun — réparation

La miséricorde agit comme une matrice cosmique, un espace où la réalité peut être réparée.

Le Ari parle même d'Ibour (gestation) pour décrire la transformation spirituelle.

Le monde est porté dans un Rehem divin.

## **VII. LE PROBLEME DU MAL : SHOAH ET HESTER PANIM**

La Shoah représente la question la plus radicale posée à la théologie juive.

Où étaient les רחמים ?

Certains penseurs évoquent le concept de Hester Panim — le retrait du visage divin.

<sup>14</sup> « ואנכי הסתר אסתיר פני ביום ההוא »

La Providence n'est pas absente, mais voilée.

Le Rav Soloveitchik insiste sur la continuité de l'alliance : la miséricorde se manifeste dans la survie d'Israël.

La tradition rabbinique maintient une position de prudence :

Certaines souffrances dépassent la compréhension humaine.

## **VIII. COMPARAISON RELIGIEUSE**

Le judaïsme développe une conception particulière de la miséricorde.

Christianisme

→ grâce rédemptrice

Islam

→ miséricorde souveraine de Dieu

Bouddhisme

→ compassion universelle sans Dieu

Judaïsme

→ miséricorde liée à une alliance et à une responsabilité morale.

Dieu pardonne parce que l'homme revient.

### **CONCLUSION**

Une théologie de la responsabilité et de l'espérance

Le judaïsme ne supprime jamais la tension entre justice et miséricorde.

Il propose une dialectique vivante :

La justice fonde l'ordre moral.

La miséricorde permet au monde de survivre.

La techouva transforme la faute.

L'homme est appelé à incarner cet équilibre.

רחמים'est pas faiblesse.

C'est la capacité divine de porter l'humanité malgré ses imperfections.

Comme le ventre protège l'embryon avant sa naissance, la miséricorde divine crée un espace où la vie peut encore devenir.

## REFERENCES :

1. Deutéronome 16,20 — « צדק צדק תרדוף »
2. Genèse 18,25 — interpellation d'Abraham sur la justice divine.
3. Talmud, Bava Kama 50a — Dieu exige des justes une précision extrême.
4. Maïmonide, Guide des Égarés III, 17-18 — les attributs divins décrivent des effets et non des émotions.
5. Exode 34,6-7 — révélation des Treize attributs de miséricorde.
6. Bereshit Rabbah 12:15 — création du monde d'abord par le Din puis association du Rahamim.
7. Isaïe 49,15 — relation entre רחמים et רחם (ventre maternel).
8. Talmud, Rosh Hashanah 17b — pouvoir expiatoire des Treize attributs.
9. Talmud, Yoma 86b — la techouva transforme les fautes en mérites.
10. Rav Abraham Isaac Kook, Orot HaTeshuva — la techouva comme force cosmique.
11. Maharal de Prague, Netivot Olam, Netiv HaDin — articulation entre דין et רחם.
12. Zohar I, 24a — dynamique des sefirot (Hesed, Guevoura, Tiferet).
13. Zohar I, 119b — interprétation mystique de la Akedah.
14. Bereshit Rabbah 56 — transformation du jugement en miséricorde dans la ligature d'Isaac.
15. Talmud, Shabbat 133b — « מה הוא רחום אף אתה רחום ».
16. Deutéronome 1,17 — impartialité du jugement.
17. Mishna Makkot 1:10 — Sanhédrin qualifié de destructeur s'il exécute fréquemment.
18. Talmud Makkot 7a — débat entre Rabbi Tarfon, Rabbi Akiva et Rabban Shimon ben Gamliel.
19. Maïmonide, Hilkhos Sanhedrin 12 — prudence extrême dans la peine capitale.
20. Talmud Sanhédrin 7a — le juge participe à l'œuvre de la création.
21. Pirkei Avot 1,18 — le monde repose sur justice, vérité et paix.
22. Talmud Ketubot 104a — mort de Rabbi Yehouda HaNassi.
23. Tossafot sur Ketubot 104a — distinction entre retirer un obstacle et provoquer la mort.
24. Michlei / Proverbes 13,24 — discipline éducative.
25. Talmud Sotah 47a — « que la gauche repousse et que la droite rapproche ».
26. Rav Eliyahou Dessler, Michtav MeEliyahou — amour parental et Rahamim.
27. Isaac Luria (Ari zal), Etz HaHaïm, Shaar Halbour — gestation spirituelle.
28. Isaac Luria, doctrine du Tsimtsum et de la réparation (Tiqoun).
29. Deutéronome 31,18 — concept de Hester Panim (voilement divin).
30. Rav Elhanan Wasserman, Kovetz Maamarim — retrait du Rahamim dans l'histoire.
31. Rav Yitzhak Hutner, Pahad Yitzhak — Rahamim caché dans le Din.
32. Rav Joseph B. Soloveitchik, Kol Dodi Dofek — alliance du destin.
33. Talmud Berakhot 5a — concept de יסורים של אהבה.
34. Ramban, Torat HaAdam — souffrance et élévation spirituelle.
35. Maharsha sur Berakhot 5a — prudence dans l'interprétation de la souffrance.
36. Talmud Shevouot 39a — responsabilité collective d'Israël.
37. Netziv de Volozhin, Haamek Davar — sinat hinam et destruction du Temple.

38. *Emmanuel Levinas, Totalité et Infini — justice et responsabilité infinie envers autrui.*
39. *Deutéronome 16,20*
40. *Genèse 18,25*
41. *Talmud, Bava Kama 50a*
42. *Maïmonide, Guide des Égarés III, 17–18*
43. *Exode 34,6–7*
44. *Bereshit Rabbah 12,15*
45. *Psaumes 103,13*
46. *Talmud Yoma 86b*
47. *Rav Abraham Isaac Kook, Orot HaTeshuva*
48. *Zohar I, 24a*
49. *Talmud Shabbat 133b*
50. *Deutéronome 1,17*
51. *Mishna Makkot 1:10*
52. *Deutéronome 31,18*